

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.

BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT.

VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL.





D'Artagnan fit voir à son cheval que les cerfs ne sont pas les plus nables coureurs de la création. (Page 33.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Sulte des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Malgré la rapidité de la course, ce que d'Artagnan dévora d'impatience et de dépit pendant cette traversée, le pont seul du bateau sur lequel il trépigna pendant trois heures pourrait le raconter à l'histoire.

D'Artagnan ne fit qu'un bond du quai où il était débarqué au palais épiscopal.

Il comptait terrifier Aramis par la promptitude de son retour, et il voulait lui reprocher sa duplicité, avec réserve toutefois, mais avec assez d'esprit néanmoins pour lui en faire sentir toutes les conséquences et lui arracher une partie de son secret.

Il espérait enfin, grâce à cette verve d'expression qui est aux mystères ce que la charge à la baïonnette est aux redoutes, enlever le mystérieux Aramis jusqu'à une manifestation quelconque.

Mais il trouva dans le vestibule du palais le valet de chambre qui lui fermait le passage tout en lui souriant d'un air béat.

— Monseigneur? cria d'Artagnan et essayant de l'écarter de la main.

Un instant ébranlé, le valet reprit son apromb

- Monseigneur? fit-il.

- Eh! oui, sans doute; ne me reconnais-tu pas, imbécile?

— Si fait; vous êtes le chevalier d'Artagnan.

- Alors, laisse-moi passer.

- Inutile.

- Pourquoi inutile?

- Parce que Sa Grandeur n'est point chez elle.

- Comment, Sa Grandeur n'es' point chez elle! mais où est-elle donc?

- -- Partie.
- Partie?
- Oui.